

Citations de Alfred Capus

- N'importe qui étant bon à n'importe quoi, on peut, n'importe quand, le mettre n'importe où.
- Il vaut mieux dater d'un siècle que d'une saison.
- Tout s'arrange dans la vie, mais mal.
- Le mariage, aujourd'hui, pour une femme, c'est un commencement ou une fin, mais ce n'est plus une carrière.
- Il faut savoir supporter les injustices jusqu'au moment où on peut en commettre soi-même.
- Une des conditions du bonheur, c'est d'abord de ne pas être malheureux.
- Les hommes jaloux agacent les femmes, mais les hommes qui ne sont pas jaloux les exaspèrent.
- Il y a une minute où toutes les femmes se ressemblent, c'est quand elles tombent.
- Si nous ne pouvons rien sur les événements, nous pouvons les modifier par les manières dont nous les acceptons.
- Les femmes d'aujourd'hui ne nous pardonnent plus nos fautes : elles ne nous pardonnent même pas les leurs.
- Un être n'est jamais aimé que pour l'idée qu'un autre se fait de lui.
- Moi, je ne joue pas pour gagner ou pour perdre. Je joue pour savoir si je vais gagner ou si je vais perdre.
- Exerce-toi à changer souvent d'opinion politique. C'est le seul moyen d'avoir un jour une véritable conviction.
- Ah ! On parle des liens du mariage ! Mais les liens du divorce sont encore plus indissolubles !
- Il y a des gens qui trouvent le moyen d'être heureux toute leur vie, rien qu'en faisant des bêtises avec décision.
- En littérature et dans la vie, il faut être clair, mais il ne faut pas être transparent.
- Il faut rêver très haut pour ne pas réaliser trop bas.
- Je considère le suicide comme une lâcheté : c'est un duel avec un adversaire désarmé.
- Les danses modernes ? Ce n'est plus de la danse, c'est de la décadence.
- L'instinct nous choisit des amis ; mais le jugement nous les conserve.
- Ce qu'on appelait autrefois l'âge mûr tend à disparaître. On reste jeune très longtemps, puis on devient gâteux.
- Le second amour d'une femme, ressemble au vin d'une bouteille mal rincée.

- Les jeunes gens s'imaginent que rien n'est plus facile à faire qu'une pièce de théâtre, ce qui est vrai. Mais rien n'est plus difficile à réussir.
- Quand une femme commence à faire remarquer qu'elle est honnête, il est temps de se méfier.
- Ils ne sont pas heureux, ils sont immobiles, ce qui est très différent.
- Le bon sens et l'ironie, en France, sont nés le même jour.
- Ce ne sera pas un des moindres paradoxes de notre époque que d'avoir rêvé le règne de la justice là où régnait déjà l'argent.
- Vieux, moi ? Je peux encore faire l'amour deux fois de suite. Une fois l'hiver, une fois l'été.
- Soyons optimistes : la médecine a découvert beaucoup plus de remèdes qu'il n'y a de maux.
- Sois fort, car si tes ennemis te ratent, tes amis ne te rateront pas.
- Qu'est-ce que la chance ? C'est un vol inconscient. Il est donc assez juste qu'elle soit punie un jour comme le vol.
- Charité bien ordonnée commence par soi-même et continue par soi-même.
- C'est surtout quand les journées paraissent longues que les années passent vite.
- Paris finit toujours par vous nourrir.
- Toujours la même erreur de raisonnement : considérer qu'on a raison quand on n'est de l'avis de personne.
- Quand une femme a une profession, elle n'a pas besoin de mari ; un amant suffit.
- Les vagabonds qui, il y a une dizaine d'années, étaient presque tous illettrés, savent maintenant pour la plupart lire, écrire et compter. Quelques-uns semblent même avoir reçu une instruction supérieure. C'est un grand progrès.
- Idylle : ça commence comme idiot et ça finit comme imbécile.
- Le hasard n'est que la mesure de notre ignorance.
- Savez-vous ce qu'est un misanthrope ? C'est un homme qui vous force à réfléchir, ce qui est très ennuyeux.
- Le snobisme ne donne pas le goût mais il supplée au manque d'opinion.
- Le mariage est une chose et l'amour en est une autre. L'amour passe et le mari reste.
- L'hirondelle ne fait pas le printemps, mais le chameau fait le désert.
- Un citoyen français a deux sortes d'ennemis également redoutables : ceux qui violent les lois et ceux qui les observent avec rigueur.

- L'humour est une disposition d'esprit qui fait qu'on exprime avec gravité des choses frivoles et avec légèreté des choses sérieuses.
- Escroquerie : une bonne affaire qui a rencontré une mauvaise foi.
- Le monde est mal fait parce que Dieu l'a créé tout seul. Il aurait consulté deux ou trois amis... Le monde serait parfait.
- Venise est une ville de passion : c'est une ville pour les lunes de miel ou pour les ruptures.
- Le journalisme est l'école primaire de la diplomatie.
- Le premier de l'an : jour navrant quand on n'a pas de famille, odieux lorsqu'on en a.
- Un égoïsme intelligent conduirait l'homme aux plus hautes vertus.
- La chance, c'est la faculté de s'adapter instantanément à l'imprévu.
- Il en est des dédicaces admiratives comme de bien des déclarations d'amour. Une fois obtenu ce qu'on espérait, elles vous sortent de la tête.
- En sentiment comme en chimie, rien ne se crée, rien ne se perd.
- Bien des femmes vous pardonnent plutôt un manque de respect qu'un manque d'hommages.
- Jusqu'à présent, je n'avais fait de déclaration d'amour qu'à des femmes que je n'aimais pas ; alors je m'en tirais très bien.
- Le pardon vient souvent de la générosité, mais souvent aussi du manque de mémoire.
- La jalousie n'est belle que sur un visage jeune et ardent. Après les premières rides, la confiance doit revenir.
- Chez les femmes, la fidélité est une vertu, mais chez les hommes, c'est un effort.
- Au fond, l'âge véritable, celui qui compte, ce n'est pas le nombre des années que nous avons vécues, c'est le nombre des années qu'il nous reste à vivre.
- En amour, lorsqu'on désire sa liberté, c'est pour l'aliéner en d'autres mains.
- C'est un plaisir royal de faire le bien quand les ignorants croient que c'est le mal que vous faites.
- Le chef-d'oeuvre de la femme dans la société : se faire des amis utiles avec d'anciens amants.
- Epouser une femme qu'on aime et qui vous aime, c'est parier avec elle à qui cessera le premier d'aimer.
- Il m'arrive d'avoir certaines idées avant les autres. Mais ce n'est pas moi qui suis en avance, ce sont eux qui sont en retard.
- L'homme n'est pas parfait et les femmes ne sont jamais aussi malheureuses qu'on croit.

- Les dettes, c'est un état d'esprit.
- Parmi les styles clairs, il y en a qui ont la saveur de l'eau de roche, mais d'autres la fadeur de l'eau filtrée.
- L'infidélité de son mari, il faut des années pour en avoir le soupçon ; il suffit d'un quart d'heure pour en être sûre.
- La confiance est souvent une des formes de la paresse, car ajouter foi donne moins de peine que de contrôler.
- En littérature, un homme qui débute a toujours vingt ans, même s'il en a soixante.
- Dans le pardon de la femme, il y a de la vertu ; mais dans celui de l'homme, il y a du vice.
- Dans l'âge mûr, on peut encore recevoir dans ses bras une femme qui tombe, mais on ne peut plus la faire tomber soi-même.
- L'amour, c'est quand on n'a pas tout de suite ce que on désire.
- Les femmes ont autant de façon d'aimer que d'amants, de sorte que chacun peut croire qu'il est le premier.
- Les mots sont comme les sacs : ils prennent la forme de ce qu'on met dedans.
- Nous faisons vivre des millions de travailleurs. Il vaudrait mieux faire travailler des milliers de viveurs.
- Tout s'explique, rien ne se justifie.
- Deux acquittements valent une condamnation.
- Il ne faut pas voir ses amis si on veut les conserver.
- Le devoir, l'honneur ! Des mots à qui on fait dire ce qu'on veut, comme aux perroquets.
- Il y a de mauvais conseils que seule une honnête femme peut donner.
- On est volé à la Bourse comme on est tué à la guerre, par des gens qu'on ne voit pas.
- Quand un préjugé disparaît, il y a une vertu qui disparaît en même temps. Une vertu n'est qu'un préjugé qui reste.
- La difficulté n'est pas de mettre de l'esprit dans une comédie, c'est de le mettre là où il faut.
- L'expérience, c'est la forme la plus maussade de la fatigue.
- Combien de gens ne se brouillent que parce qu'ils ont des amis communs !
- Epouser sa maîtresse, c'est à se demander s'il ne vaut pas mieux épouser celle des autres.
- Une femme qui ne désire rien est une femme qui s'est résignée à beaucoup de choses.
- L'anecdote est à double fin. Aux gens de valeur elle permet de dissimuler leur pensée, aux autres leur nullité.

- Je connais bien plus agaçant que les auteurs qui font constamment de l'esprit ; ce sont ceux qui font constamment de l'intelligence.
- Les meilleurs souvenirs sont ceux que l'on a oubliés.
- Le monde n'est pas gouverné par des imbéciles, mais il n'y a que les imbéciles qui se flattent de pouvoir le gouverner.
- Nous nous plaignons de la calomnie et nous avons tort. Elle sert à nous défendre de choses qui sont fausses et d'autres qui sont vraies.
- Vouloir arriver, c'est avoir fait déjà la moitié du chemin.
- Je bois toujours le fond de mon verre et pourtant je ne sais jamais ce que je pense.
- La mort lave tout... et ne nettoie rien.
- Les gens trop heureux sont comme les voleurs de profession. Ils finissent toujours par être pincés.
- Certains hommes parlent pendant leur sommeil. Il n'y a guère que les conférenciers pour parler pendant le sommeil des autres.
- On ne doit jamais donner d'ordre à une femme que lorsqu'on est bien sûr d'avance d'être obéi.
- Il y a des femmes qui sont vertueuses naturellement, et d'autres qui ne le deviennent qu'après avoir commis toutes les fautes.
- Les hommes qui sont nés pour jouir véritablement de la vie font ce qui leur plaît, à l'heure où cela leur plaît, et ne perdent pas leur temps à prévoir l'avenir, à se garer de catastrophe imaginaires.
- L'amour est-il, comme on le prétend, la purification de l'instinct ou, au contraire, sa perversion ?
- L'oisiveté est la mère de tous les vices, mais le vice est le père de tous les arts.
- La mort d'un académicien est un événement grave à coup sûr, ce n'est pas un événement triste.
- Il y a des choses que les femmes ne comprendront jamais...
- Qu'un parti prétende ne faire appel qu'aux intellectuels, tous les imbéciles voudront en être.
- Nous-autres savants, c'est dans la nuit des temps que nous cherchons nos preuves.
- Ne te crois pas persécuté, on se fait encore plus d'illusions sur ses ennemis que sur ses amis.
- Si une femme est jolie, ne lui dites pas qu'elle est jolie, parce qu'elle le sait ; dites-lui qu'elle est intelligente, parce qu'elle l'espère.
- Certains hommes se croient d'une nature trop active pour s'astreindre à un travail quelconque.

- Les femmes laides vieillissent mieux que les jolies femmes : elles passent de l'ombre à l'obscurité.
- Quand une femme vous dit : "je ferai ton bonheur", c'est toujours au sien qu'elle pense.
- Je veux bien être embêté toute ma vie par les femmes, mais pas par la même.
- Il n'a qu'une qualité : il est modeste. Et il s'en vante !
- Il y a des mémoires malheureuses qui ne se rappellent que ce qu'on leur demande d'oublier.
- Ce qui est grave dans un ménage, c'est que l'un des deux époux aime et l'autre n'aime pas. Mais s'ils ne s'aiment ni l'un, ni l'autre, ils peuvent être heureux.
- Un tel n'a visiblement rien à dire, mais, chose pire, ce rien il l'écrit et va jusqu'à le faire imprimer.
- Les célibataires connaissent mieux les femmes que les hommes mariés ; sinon ils seraient mariés.
- La prétendue impuissance d'aimer n'est souvent que l'impuissance d'être aimé.
- Toutes les femmes peuvent écrire un beau livre... à la condition de s'y montrer nues.
- Vous voulez savoir ma véritable opinion ? Ce n'est pas celle d'hier, ce n'est pas celle d'aujourd'hui, c'est celle de demain !
- En France, il n'y a qu'une chose que les honnêtes gens redoutent plus que les bandits : la justice !
- Un mari trompe sa femme, et après l'aime davantage. C'est le côté moral de l'adultère du mari.
- Dans le théâtre, il y a beaucoup de filles qui deviennent mères, mais il y a encore plus de mères qui deviennent des filles.
- Depuis que je suis marié, je n'ai jamais mis les pieds dans une autre femme.
- Si l'on appelle écrivain un homme qui écrit, on appelle aujourd'hui jeune écrivain un homme qui a l'intention d'écrire.
- Il y a des affreux bourgeois, mais aussi des affreux lettrés.
- Lorsque les livres sont prêtés, ils sont si vexés qu'ils ne reviennent jamais chez vous.
- Le chic parisien est plus étroit que la convention de la vie de province.
- On naît amant comme on naît musicien, peintre ou poète.
- - Mon âge ? Cela dépend, Madame, de vos intentions.
- Une femme qui ne vous fait plus de reproches est une femme qui ne vous aime plus.
- Les admirations de bien des gens donnent la mesure de leur taille. Ils admirent ce qui les dépasse comme le gazon la pâquerette.

- Les meilleurs discours d'un homme politique sont toujours ceux qu'il n'a pas écrits.
- Si tous les gens étaient sages et bons, il ne se passerait rien et la terre semblerait inhabitable.
- Dépendre de soi-même, c'est parfois la pire dépendance.
- C'est un très grand talent que de vendre des livres quand on n'a pas de talent.
- Il y a deux faces de l'argent, une médiocre et triste qui est celle que nous avons connue, et une épanouie et brillante que nous ignorons.
- Le dixième du mal que nous pensons parfois de nous, nous ne le tolérerions de personne.
- Les femmes ont des secrets à se dire, mais elles ne se confient jamais rien.
- Les Français ont la manie de juger, d'apprécier, de condamner ou d'absoudre. En tout Français, il y a un juré qui s'ignore.
- Moins un coeur est sec, mieux il flambe.
- Il ne suffit pas de dire : " Untel est arrivé ". Il faut encore voir dans quel état !
- Nier c'est encore affirmer.
- Il existe une certaine réserve qui n'est pas de la modestie mais de la paresse à se faire valoir.
- Il existe des secrets de patrie comme des secrets de famille.
- Aux yeux de beaucoup de gens, la pauvreté est bien pire que vice : elle est faiblesse.
- Toutes les vérités sont bonnes à dire, mais c'est nous qui ne sommes pas tous bons pour les entendre.
- Une maîtresse est aussi embarrassante qu'une femme, quand on n'en a qu'une.
- Les femmes ont un coin de la mémoire réservé aux fautes qu'elles n'ont pas commises.
- Ce qu'on a acquis très vite, on ne le garde pas longtemps.
- On n'a pas le droit de blasphémer quand on ne croit à rien.
- Empêcher les autres de parler, c'est ce qu'on appelle l'éloquence.
- Ne disons pas de mal des gens de la province. Sans eux, nous ne pourrions pas habiter Paris.
- C'est une des marques de notre époque qu'il n'y ait plus que les coquins qui aient de la volonté.
- En amour, la crédulité est des deux sexes.

- Il y a des hommes que la bonté entraîne trop loin, comme certaines femmes la coquetterie.
- Qu'est-ce qu'un soupçon ? Un sentiment qui nous pousse à chercher ce que nous ne voudrions pas savoir.
- On ne doit se résigner qu'au bonheur.
- Que d'époux ne sont séparés que par le mariage !
- Quand une maîtresse de maison ne me met pas à sa droite, je suis furieux, et quand elle m'y met, gêné.
- L'homme aimable est celui qui écoute en souriant les choses qu'il sait, dites par quelqu'un qui les ignore.
- Il y a des médecins si ennuyeux qu'ils vous gâtent une convalescence.
- La vie est un long souci d'argent.
- Si l'on ne pardonnait jamais, on ne verrait bientôt plus personne.
- Elle cherche un mari pour sa fille et une femme mariée pour son fils.
- Une femme doit suivre son mari, pas le poursuivre.
- Le peuple n'est pas meilleur que les riches, mais, comme il est moins riche, il ne peut pas tout se permettre.
- Ce qui fait la sérénité de beaucoup d'auteurs solennels, c'est que les sourires des lecteurs ne s'entendent pas.
- Deux hommes trahis par la même femme sont un peu parents.
- A notre époque, on ne se marie jamais très bien du premier coup, il faut s'y reprendre.
- La bouillabaisse, c'est du poisson avec du soleil.
- Si nous perdions l'ironie, ce n'est pas la beauté qui la remplacerait, ce serait la bêtise.
- On n'est jamais une sainte sans être une victime, mais on peut être une victime sans être une sainte.
- Pour être heureux dans le monde littéraire, il faut avoir quelque chose et ne pas tenir à grand chose.
- On finit toujours par s'ennuyer quelque peu en villégiature. En une de ces heures où la paresse ne suffit plus et finit par peser sur l'esprit autant qu'un lourd travail.
- Les mots sont comme les sacs : ils prennent la forme de ce qu'on met dedans.
- Au théâtre, la recette est le noeud du problème.
- Le succès est la valeur personnelle multipliée par les circonstances.

- En journalisme, on peut écrire une mauvaise page aujourd'hui à condition d'en écrire une bonne demain. Dans une pièce de théâtre, il faut déchirer la page mauvaise.
- On agit plus avec un homme qu'avec une idée.
- Le hasard dans certains cas, c'est la volonté des autres.
- Il y a l'amertume du bonheur comme il y a l'ivresse de la souffrance.
- Dans la vie on fait ce qu'on peut. Le malheur, c'est qu'on peut faire beaucoup de bêtises.
- Il y a des femmes qu'on ne devrait jamais épouser soi-même. On devrait les laisser épouser par ses amis.
- Le génie chez les uns, c'est une intuition constante ; chez les autres, une constante attention.
- Personne n'est absolument libre, car il y a aussi les esclaves de leur indépendance.
- Dans l'humanité, il n'y a que les détails qui changent.
- L'ironie est l'une des formes de la sincérité.
- Courir après l'esprit, c'est encore la manière la plus fatigante de n'attraper que la sottise.
- En amour comme en religion, le doute est une maladie de foi.
- Les imbéciles ont toujours été exploités et c'est justice. Le jour où ils cesseraient de l'être, ils triompheraient, et le monde serait perdu.
- Ce qu'on désigne sous le nom d'impartialité n'est souvent qu'une mixture d'apathie, d'intérêt et de distraction.
- On peut obtenir la justice pour les autres, jamais pour soi.
- En parlant, on ne change jamais l'opinion des autres, on change quelquefois la sienne.
- Si les gens du monde cessaient une minute de courir plaisirs et fêtes, ils périraient aussitôt d'ennui.
- Songez bien que la littérature n'a pas été créée pour servir la vie, ni même la traduire, mais pour lui échapper.
- Ne sont-ce pas les deux problèmes les plus durs à résoudre : gagner sa vie quand on est pauvre, occuper sa vie quand on est riche.
- On aimerait à savoir si c'est la littérature qui corrompt les mœurs ou les mœurs au contraire qui corrompent la littérature.